



Térouma, Zakhor (164)

דבר אל בני ישראל ויקחו לי תרומה מאת כל איש אשר ידבנו לבו
תקחו את תרומתי (כה.ב.)
«Dis au Bné Israël qu'ils prennent pour Moi un don,
de la part de chacun dont le cœur s'y prête, prenez
Mon don». (25.2)

Les commentateurs s'interrogent sur le changement de langage entre le début et la fin du verset. En effet, on est passé d'un don à Mon don. Nous pouvons répondre à cette question à l'aide de l'histoire suivante. Le Rav Haïm de Volojine envoyait chaque année un représentant de sa fameuse yéchiva afin de récolter des fonds pour pouvoir nourrir les élèves et payer les Rabbanim. Il était chargé d'aller de village en village, de maison en maison pour récupérer les dons. Il y avait un villageois qui donnait chaque année une somme conséquente, eu égard à son statut social. Au bout d'un certain temps, ce représentant demanda au Roch Yéchiva de lui acheter un cheval plus puissant et une charrette plus robuste afin de pouvoir se déplacer plus rapidement et ainsi rencontrer plus de donateurs et ramasser plus d'argent pour la yéchiva. Il demanda également des habits plus présentables pour pouvoir aller devant des notables, chose difficile avec ses habits actuels, abîmés et déchirés. Le Roch Yéchiva accepta, vu les enjeux. L'année suivante, le villageois refusa de donner le moindre centime, lorsqu'il vit les derniers achats du représentant de la yéchiva. Le Roch Yéchiva décida d'aller à sa rencontre. Il ouvrit un Houmach et lui posa la question suivante. Il est écrit dans la Thora que Betsalél, auquel Hachem avait confié la mission de la construction du Michkan, avait un souffle divin et également qu'il était doué dans tous les types de travaux manufacturés. Après nous avoir rappelé son niveau spirituel extraordinaire, en quoi connaître l'art de plusieurs métiers est-il une louange ?

Le Rav répondit que Betsalél savait en fait qui avait donné de manière désintéressée et qui en avait tiré un quelconque avantage. Ainsi, l'or récolté fut dispatché en conséquence : l'or de ceux qui avait donné léchèm chamayim (de manière désintéressée) servit à la construction de l'Arche Sainte, qui renfermait les Tables de la Loi, alors que ceux qui avait participé uniquement pour en tirer un quelconque intérêt (honneurs, etc...) virent leur or servir à construire des parties beaucoup moins saintes. Ainsi, expliqua Rav Haïm de Volojine au villageois, tout ce que tu vois est

strictement nécessaire au développement de la yéchiva et ne participe pas d'un quelconque enrichissement ou détournement 'Hass véchalom. Celui qui a donné l'argent pour acheter ce cheval a également fait la mitsva de soutenir la Thora. Il t'appartient désormais de décider où va aller ton argent ! Si tu donnes de manière complètement intéressée, ton argent servira à nourrir ce cheval. Si tes intentions sont mélangées, il servira à nourrir le représentant de la yéchiva pendant son long périple. Si tu participes de manière 100% léchèm Chamayim, alors ton argent servira à nourrir les élèves qui étudient la Thora nuit et jour. Ainsi, les Bné Israël qui ont contribué de manière désintéressée, ont vu leur don être renommé en don pour Hakadosh Baroukh Hou, et leurs mérites furent bien sûr beaucoup plus grands.

וְעֲשִׂיתָ שְׁנַיִם כְּרֻבִּים זָהָב מְקֻשָּׁה תַעֲשֶׂה אֹתָם מְשֻׁנֵי קְצוֹת הַכַּפְּרֹת
«Tu feras deux Chérubins en or» (25,18)

Rachi : Leur visage ressemblait à celui d'un jeune enfant. Quel message se dégage-t-il de cela ? Les Chérubins étaient posés sur le couvercle de l'Arche sainte qui contenait à l'intérieur la Torah. La Mékhilta enseigne que lorsque l'or n'est pas disponible, les récipients du Michkan peuvent être faits avec un autre métal, comme l'argent ou le cuivre. L'exception à cela est pour les Chérubins qui doivent uniquement être réalisés en or pur. Rabbi Méïr Shapiro de Lublin dit que la raison est que les Chérubins, qui ont un visage de jeunes enfants, doivent être placés sur le couvercle de l'Arche, qui contient les Tables de la Loi. Cela nous rappelle que nous devons toujours être vigilants à ce que nos enfants soient éduqués, liés dans les voies de la Torah. C'est également pourquoi les Chérubins ne peuvent être faits qu'en or pur, car aucune concession ne doit y être fait : uniquement une éducation pure, fidèle en Torah.

וְהָיוּ שְׁמֹנֶה עָרְשִׁים וְאַדְנִיָּהֶם כְּסֹף שִׁשָּׁה עָשָׂר אַדְנִיָּים שְׁנֵי אַדְנִיָּים תַּחַת
הַקָּרֶשׁ הָאֶחָד וְשְׁנֵי אַדְנִיָּים תַּחַת הַקָּרֶשׁ הָאֶחָד (כו. כה.)
«Il y avait [sur le côté ouest] huit planches et seize
socles d'argent, deux socles sous chaque planche»
(26,25)

Les socles sont appelés en Hébreu : « Adanim » de la même racine que : « Adnout », signifiant souveraineté. Ceci nous donne une leçon d'humilité : Si un homme se considère petit, Hachem l'élève et le rend important parmi ses contemporains. Les socles représentaient les éléments les plus bas du Michkan sur lesquels

reposaient les planches. Malgré cela, on les appelait les «Adanim» : les « Seigneurs ». Ceci nous apprend que l'homme doit se considérer petit et laisser les gens le piétiner sans y prêter garde. S'il se considère comme rien, il se laissera insulter sans répondre. Hachem l'élèvera alors et le rendra important. Toutefois, lorsqu'il a atteint cette position importante, il doit rester humble et ne pas s'enorgueillir en voyant les gens l'honorer. Il doit comprendre qu'il a reçu un cadeau de D. et ainsi l'homme restera conscient que ses nombreux défauts ne lui font pas mériter ces honneurs.

Kli Yakar

Zakhor

Le **Kli Yakar** explique que la première attaque de Amalek a immédiatement suivi le lieu de : Massa ou Mérida (Béchalah 17,7) qui veut dire littéralement : « épreuve et querelle ». Dans le sens simple, cela signifie que les juifs se sont rebellés contre Hachem car ils manquaient d'eau, mais le Kli Yakar affirme que cela fait référence aux querelles et disputes entre les juifs. « **Israël y campa face à la montagne** [de Sinaï] » (Yitro 19,16). Rachi commente : Comme un seul homme, d'un seul cœur, tandis que les autres étapes ont eu lieu dans des récriminations et des querelles. On voit que si Amalek a pu nous attaquer c'est à cause du manque d'unité, et que si on a pu recevoir ensuite la Torah c'est grâce à notre unité. D'ailleurs, Hachem dit : « Puisqu'ils haïssent la discorde et aiment la paix, le moment est venu que Je leur donne la Torah. » (Traité Déréh Erets Zouta).

Dans le désert Amalek a également attaqué le peuple juif à Réfidim (רפידים), et le Kli Yakar fait remarquer que ce sont les mêmes lettres que le mot: פרידים qui signifie : séparés. Puisque les juifs étaient divisés entre eux, alors Hachem a permis à Amalek de nous attaquer.

«**Souviens-toi de ce que t'a fait Amalek**» (Ki Tétsé 25,17)

La Mitsva n'est pas de se souvenir que Amalek est venu nous attaquer, mais plutôt de se souvenir de la raison pour laquelle Hachem lui a permis de nous attaquer.

Rabbi Tsadok haCohen

Le nom Amalek (עמלק) est la combinaison de deux mots : « am » (peuple – עם) et « malak » (décapiter, מלק), ce mot provient du concept de : « mélika » (מליקה) qui dans le service du Temple était le geste par lequel le Cohen coupait la tête de l'oiseau que l'on allait sacrifier à Hachem. Ainsi, Amalek a pour objectif de couper la connexion entre le peuple juif et leur source Divine, d'endommager la Emouna qui nous lie à Hachem. Amalek marche

dans les voies de ses ancêtres, persuadé qu'il n'y a pas de D. dans ce monde, et en ce sens il passe son temps à essayer d'anéantir toute relation entre les juifs et Hachem.

Halakha : Lecture de la parachat « Zakhor »

Le Chabbat avant Pourim Hahamin ont institué de lire dans la Torah, la paracha Zakhor, afin de juxtaposer la destruction de Amalek et la défaite de Aman son descendant. D'après la majorité des décisionnaires, cette lecture est une obligation de la Torah. On devra donc faire attention à la lire dans un Sefer Torah ou il n'y a pas de fautes, chacun aura l'intention de s'acquitter des bérahkhot et de la lecture du Hazan et le Hazan devra aussi penser à acquitter toutes les personnes qui l'écoutent. Certains décisionnaires pensent que les femmes ont aussi l'obligation d'écouter la parachat Zakhor. Elles pourront s'acquitter en la lisant dans un Houmach.

Tiré du Sefer « Igueret Pourim »

Dicton : Si un juif s'efforce de toujours se souvenir de la générosité de Hachem, il se réjouit de Sa bonté, il ne faultra jamais.

Yéssod Chorech Véavoda

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, מאיר בן גבי זווירה, ששא בנימין בין קארין מרים ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה ג'וזת בת אליו, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, פייגא אולגה בת ברנה, יוסף בן מייכה, רבקה בת ליוה, רישירד שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, יעקב בן אסתר, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יוסף בן מייכה, רפואה שלימה ולידה קלה לרבקה בת שרה. זרע של קיימא לחניאל בן מלכה ורות אוריילה שמחה בת מרים. זיווג הגון לאלודי רחל מלכה בת חשמה. לעילוי נשמת: ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מכה, מסעודה בת בלה.

